RÉGIONAL 2/2º JOURNÉE ■ Saint-Pantaléon défait par Angoulême, hier (0-2)

L'ASSP reste encore à quai

Les Corréziens n'ont pu qu'apprécier la supériorité de la réserve de l'Angoulême CFC, hier à Georges-Auger (0-2). Ce deuxième revers de la saiplace logiquement l'ASSP en queue de peloton.

Mathieu Rol

près un timide début de match, la première alerte était à mettre à l'actif des Angoumoisins. Le nouveau gardien de l'ASSP, Mathieu Brun, s'envolait pour chasser le ballon de sa lucarne suite à un superbe coup franc de Sazarin (12°).

L'infranchissable Brun maintient le suspense

La réponse corrézienne était immédiate via une reprise acrobatique de Simoes effleurant la barre transversale du but charentais (14e).

Par la suite, l'ASSP était

LA FICHE

SAINT-PANTALÉON (Stade Georges-Auger). L'ASSP s'incline face à Angoulême 0-2 (0-0) Arbitre. Pierre Morlon Buts. Pour Angoulême : Mary (74°), Soualhia (90°). Avertissements. Pour ASSP: Sagelas (53°) ; pour Angoulême : Soualhia (69°).



DIFFICILE. Lucas Weis et ses partenaires ont vécu un après-midi compliqué, hier à Georges-Auger, face aux Charentais de l'Angoulême CFC (0-2). PHOTO ELISE BAIERA

bousculée défensivement. Brun voyait ainsi sa barre trembler (27°), avant de gagner ses face-à-face avec Djédjé (37°, 45°) et Beaudou (41°).

La seconde période offrait le même décor avec des Saint-Pantaléonnais sur le reculoir. Brun effectuait à nouveau deux arrêts décisifs sur la première occasion visiteuse (61°).

L'entrée en jeu de Wirtz dynamisait légèrement les

rares offensives corréziennes, mais rien ne pouvant concrètement inquiéter Verlaine dans les cages d'Angoulême.

À force de s'en remettre au talent de son gardien, l'ASSP allait se faire punir. Ainsi Mary, fraîchement rentré côté visiteur, plaçait un tir lobbé qui finissait dans les filets de Brun, trop court sur ce coup

La rebellion locale était

discrète et sur un contre charentais, Djédjé provo-quait un penalty en butant sur la sortie autoritaire de Brun. Soualhia exécutait la sentence et pliait l'affaire (0-2, 90°).

Empruntés durant 90 minutes, en manque d'imagination offensive, les Oranges n'avaient même pas de regrets à avoir et pouvaient remercier Brun d'avoir évité une plus

grosse claque.